

ANDY HANCOCK

IL FAIT SWINGUER LES SPONSORS

Après avoir exercé tous les métiers du golf, Andy Hancock est aujourd'hui consultant indépendant en «sponsoring» pour les entreprises.

Severiano Ballesteros, Bernhard Langer, Nick Faldo: ces anciennes stars du golf, Andy Hancock les a côtoyées. Non pas en tant qu'entraîneur ou ami mais comme professionnel du *sponsoring* sportif. «J'ai mis sur pied

des compétitions sur l'European Tour, j'ai été agent de joueur, consultant pour différents clubs et fédérations, commentateur de tournois sur Eurosport et même journaliste pour le magazine *Golf Monthly*», résume-t-il.

Cela fait plus de 20 ans que ce Britannique de 43 ans roule sa bosse dans l'industrie du marketing sportif. Très tôt, il rêve en effet d'un parcours dans le monde du golf. Bon joueur, le jeune Andy n'a hélas pas le niveau pour faire carrière en tant

que pro. C'est néanmoins grâce à cette passion que ce diplômé de l'université londonienne de Kingston, né d'une mère Ecos-saise et d'un père Anglais, qui a grandi aux Pays-Bas, décroche son premier job. Il est alors délégué commercial pour le fa-

bricant de matériel RAM Golf. «C'était un boulot de rêve. A 22 ans à peine, j'ai eu l'occasion de faire plusieurs fois le tour de l'Europe en voiture», confie-t-il.

Cette première expérience lui ouvre les portes du bureau parisien de ProServ (aujourd'hui Clear Channel), une firme américaine de marketing sportif qui a géré des célébrités comme Michael Jordan ou Yannick Noah. Là, pendant sept ans, il organise un peu partout en Europe des tournois de golf pour le compte d'un gros client, Canon. Engagé en 1997 par le géant du management sportif IMG, il est

chargé d'organiser le Belgacom Open, au Zoute. «Ma première réunion avec Eric Drossart et Léopold Lippens a eu lieu dans les salons de l'hôtel George V à Paris lors de Roland-Garros», se souvient Andy Hancock. C'est ainsi qu'il se voit confier la mission de créer un bureau d'IMG couvrant le Benelux. A l'époque, Justine Henin et Kim Clijsters commencent à se faire un nom. Andy Hancock participe entre autres à la création d'événements, comme le Sanex Trophy, et amène des sponsors tels que Siemens ou Belgacom dans le monde du tennis.

Remis d'un cancer de la thy-

roïde, il rejoue au golf. Il vole surtout aujourd'hui de ses propres ailes. Il a créé, à Bruxelles, son agence Vaav Communication, spécialisée dans les conseils indépendants en matière de *sponsoring* multidisciplinaires (sport, musique, culture, social,...). «J'aide des entreprises comme Optima ou Telenet à optimiser leurs investissements dans différents projets de *sponsoring*.» Pour l'opérateur télécom, il organise le Telenet Trophy, gère la Fondation Telenet ainsi que les contrats *sponsoring* avec Kim Clijsters et Yanina Wickmayer.

© SÉBASTIEN BURON



CARTE DE VISITE

Fonction :

managing director de Vaav Communication

Temps libres :

golf et loisirs en famille

E-mail :

andy.hancock@vaav.eu